

## INTRO SÉRIE

### LA RENCONTRE DES ARTS TECHNOLOGIQUES ET DES ARTS VIVANTS, DANS L'ŒIL D'ARIANE PLANTE

Avec ce cycle de trois chroniques, je vous invite à découvrir les pratiques de créateurs qui inventent de nouveaux langages artistiques ou encore de nouveaux potentiels scénographiques en mariant sur scène les technologies aux disciplines comme la danse, la performance, l'audiovisuel, le théâtre ou la musique. Je vous invite à venir à la rencontre d'artistes et de leurs pratiques qui m'ont touchée, comme commissaire et spectatrice, et à découvrir des expériences et des œuvres qui ont particulièrement marqué mon imaginaire.

## CHRONIQUE 1

### QUAND LES TECHNOLOGIES S'INVITENT SUR SCÈNE

Bonjour,

Je m'appelle Ariane Plante et j'agis au Grand Théâtre de Québec comme commissaire aux arts visuels numériques. C'est moi qui suis en charge d'organiser et programmer les expositions d'œuvres technologiques présentées au Studio. Aujourd'hui, je vous offre la première d'une série de trois chroniques audio, qui vous sera livrée tout au long de l'été, et qui portera sur les pratiques en arts technologiques et numériques qui s'incarnent dans des formes d'arts vivants!

Je vous invite donc à découvrir des œuvres qui m'ont marquée et des artistes dont la pensée créatrice me touche particulièrement. L'idée n'est pas de dresser un portrait exhaustif de ce très vaste champ de l'art, ce qui serait très fastidieux, mais plutôt de vous donner quelques pistes d'exploration pour voir quelles couleurs particulières les technologies donnent aux arts vivants et quelles formes nouvelles elles inventent, le tout guidé par mes propres coups de cœur et ma sensibilité.

### (RE)DÉFINIR LES ARTS VIVANTS

Wikipédia dit ceci au sujet des arts vivants : « Le spectacle vivant ou les arts du spectacle se caractérisent par la coprésence d'actants (ceux qui donnent à voir et à entendre) et d'un public (ceux qui sont là pour voir et entendre) »<sup>1</sup>. Ainsi, le spectacle vivant désigne de nombreux modes d'expression artistique : que l'on pense au théâtre, à la danse, aux arts du cirque, aux arts et aux spectacles de la rue, aux arts de la marionnette, à l'opéra, à la musique « live » de tous les genres (des spectacles rock ou aux concerts des grands orchestres par exemple), mais les arts vivants comprennent aussi l'art-action, la performance ou la performance audiovisuelle, des formes plutôt issues des arts visuels ou numériques.

Il y a donc dans la notion d'art vivant l'idée de la rencontre entre le public et l'artiste dans un espace-temps donné : la rencontre a lieu dans un espace partagé simultanément par les spectateurs et des artistes et l'œuvre se déploie ou se construit sous les yeux des spectateurs, en temps réel.

Les artistes numériques ont donné naissance à leur propre forme d'art vivant, où les outils technologiques, autonomisés ou manipulés sur scène ou en régie, agissent et interagissent sur différents médias ou médiums en temps réel et deviennent un actant à part entière, participant ainsi au déploiement du spectacle et à l'écriture artistique qui sont donnés à voir au public.

La technologie appliquée ainsi à la création permet non seulement de créer des environnements scénographiques hautement médiatiques, « hi-tech », mais elle réinvente aussi parfois carrément la manière de raconter une histoire, d'écrire une chorégraphie, de composer ou interpréter une musique... et redéfinit aussi parfois le rapport entre l'œuvre et les spectateurs, parce qu'elle amène dans certains cas des notions d'interactivité, d'immersion, de participation. Les technologies font émerger des formes scéniques inclassables parce que souvent, elles amènent les artistes à renouveler, redéfinir ou mettre en déroute les codes mêmes du spectacle vivant. Et c'est ce type de pratiques en particulier que j'ai envie de vous faire découvrir.

### PRÉSENTATION DE MARTIN GENEST, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU DÉVELOPPEMENT DU STUDIO

---

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Spectacle\\_vivant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Spectacle_vivant)

Cela m'amène à vous présenter la personne qui a assuré la direction artistique du développement du Studio. Plusieurs le connaissent déjà parce qu'il est justement un créateur important en art de la scène : je vous présente Martin Genest metteur en scène très actif sur la scène théâtrale ici et à l'international, qui a œuvré à de multiples productions en théâtre, opéra, cirque, spectacles pluridisciplinaires et événements extérieurs.

Il a offert sa vision forte au projet du Studio (qu'on a d'ailleurs longtemps appelé avant son ouverture « l'Espace technologique »), et il a dirigé toutes les étapes menant à l'élaboration du lieu, de la détermination de sa vocation à son aménagement. Il était chargé de garder un œil artistique sur l'ensemble du processus. Il a aussi pris part au comité de sélection qui a été en charge de choisir les artistes de la première vague d'expositions, comité auquel je siégeais aussi, à titre de commissaire.

On peut imaginer que le plongeon dans le monde des arts technologiques et la rencontre de ses artistes puissent être déterminants dans le parcours de Martin Genest. Il y a découvert un champ de possibles qui semble ouvrir une nouvelle voie de création.

### **LA RENCONTRE DU PUBLIC ET DES MULTIPLES FORMES D'ARTS**

L'idée de rencontres entre le public et les artistes, que l'on retrouve dans la définition des arts vivants, est chère à l'équipe du Grand Théâtre. Et l'une des vocations centrales données au Studio est justement de favoriser ces rencontres en offrant un contexte convivial pour qu'elles puissent advenir, un lieu qui multiplie les occasions de rencontres.

Le Studio est un lieu polyvalent. On y présente, entre autres, des œuvres visuelles numériques sous forme d'installation pour faire découvrir au public du Grand Théâtre le potentiel et la diversité des pratiques qui, par l'usage des technologies et du numérique, inventent, ce que j'aime nommer « les nouvelles écritures artistiques ». Les expositions amènent donc les spectateurs à faire la rencontre d'artistes et d'œuvres « d'avant-garde »!

Mais un des objectifs importants de ce volet est aussi de créer un contexte qui favorise la rencontre des arts numériques avec les arts de la scène, pour permettre aux artistes, artisans et techniciens de partager leurs expertises et cheminer vers une plus grande intégration des technologies aux spectacles et aux arts vivants.

### **L'ART VIVANT DE HERMAN KOLGEN**

Le comité de sélection qui assurait le choix des œuvres de la première année d'exposition, dont Martin et moi faisons partie, a entre autres retenu l'artiste Herman Kolgen, un habitué des arts de la scène. Sa pratique s'incarne en effet non seulement dans des œuvres installatives, mais aussi dans ce qu'on appelle « les performances audiovisuelles ». Je reviendrai sur ce type de performances dans mes prochaines chroniques. Il est invité dans les festivals et institutions muséales à travers le monde pour présenter autant ses performances que ses œuvres visuelles.

À l'occasion de la soirée d'ouverture du Studio en octobre 2019, Herman présentait donc une œuvre visuelle numérique, sa fresque vidéo monumentale interactive, *Co/existence*, produite par le Grand Théâtre de Québec, mais il offrait aussi au public une performance intitulée *LINK.C*, qu'il interprétait avec le quatuor Crema (Inti Manzi violon; Jean-Michel Marois, violon ; Annie Morrier, alto ; Rachel Baillargeon, violoncelle). Une autre œuvre que j'avais envie de vous faire découvrir.

*Link.C* est une performance audiovisuelle inspirée du Quatuor à cordes no.2 de Philip Glass. Au rythme de la musique interprétée sur scène par le quatuor à cordes, l'artiste manipulait en temps réel ses images vidéo numériques à l'aide d'interfaces numériques et de consoles. C'est un bel exemple de la rencontre de la musique classique de concert, dans ce cas-ci de la musique de chambre, et des arts numériques, une première œuvre que je voulais vous faire découvrir.

Il y déploie une ville imaginaire au-dessus de laquelle il dessine d'innombrables liens, comme autant de connexions invisibles entre les êtres anonymes qui l'habitent. Une œuvre très poétique qui donne tout à coup à la musique de Glass une dimension nouvelle.

### **LES IMAGINAIRES D'HERMAN KOLGEN ET MARTIN GENEST SUR UNE MÊME SCÈNE**

Par la présentation de son travail au Grand Théâtre, Herman a bien entendu rencontré Martin Genest, le directeur artistique du développement du Studio. Ça semble avoir donné lieu à des échanges artistiques significatifs, puisque suite

à ce projet, Martin a invité Herman, comme créateur numérique, à collaborer à la conception de la prochaine pièce de théâtre qu'il met en scène et qui sera présentée à La Bordée en 2021.

N'est-ce pas une belle histoire?

Je pense que l'on pourrait déjà dire que le contexte de rencontre entre les arts numériques et les arts de la scène que permet le volet d'exposition du Studio porte ses fruits. Et j'avoue avoir très hâte de voir le résultat sur scène de ce mariage des imaginaires d'Herman Kolgen et de Martin Genest. Un projet à suivre de près...